

Bell largue la soucoupe avec la Télé Fibe

Ruefrontenac.com

Écrit par Jean-François Codère

28 Janvier 2011

Montréal, Québec

Pour la première fois depuis des années, peut-être même depuis toujours, Vidéotron a un concurrent sérieux dans le domaine de la télédistribution. Tranquillement, Bell étend son réseau de fibre optique pour offrir Bell Télé Fibe, son service de télévision qui, contrairement à Bell Télé Satellite, anciennement ExpressVu, n'exige pas de soucoupe.

Pour différentes raisons, le câble a toujours été, pour bien des gens, le seul choix possible, ou du moins le plus alléchant. Seule exception : le début des années 2000, alors que les récepteurs ExpressVu se pirataient facilement et attiraient ainsi une clientèle avide d'avoir accès à toutes les chaînes à peu de frais.

Cette fois, Bell peut enfin, comme tous les opérateurs de télécom dans le monde, rivaliser avec les câblodistributeurs grâce à ce que l'on appelle la télévision IP, ou IPTV. La mécanique des deux réseaux (câble et IPTV) est totalement différente, mais pour l'utilisateur, le résultat est similaire.

J'ai eu l'occasion de mettre la télé IP de Bell à l'essai à la maison au cours du dernier mois. Conclusion : à bien des égards, Bell Télé Fibe surpasse l'offre de Vidéotron. D'abord, les terminaux offerts par Bell sont plus modernes que ceux de Vidéotron.

Mon propre enregistreur numérique personnel (ENP) Vidéotron date d'il y a au moins cinq ans. La comparaison est donc boiteuse, j'en conviens. J'ai par exemple noté que celui de Bell était beaucoup plus silencieux, mais c'est peut-être aussi le cas des terminaux Vidéotron plus récents. Par contre, au point de vue logiciel, celui de Bell se distingue sans hésitation.

La grille de programmation et les menus en général réagissent plus rapidement sur l'appareil de Bell, en plus d'être visuellement beaucoup plus léchés. On a enfin l'impression d'utiliser un appareil contemporain, pas une vieille « réguine ».

La technologie de Bell permet aussi de « zapper » instantanément d'une chaîne à l'autre, comme au temps du câble analogique. Sur Illico, il faut une ou deux secondes entre chaque changement de chaîne, ce qui fait que l'on ne zappe généralement qu'entre les infos des chaînes, pas entre les chaînes elles-mêmes. Cette méthode est aussi possible sur le terminal de Bell.

Le système d'enregistrement diffère sensiblement de celui de Vidéotron. C'est que, dans une maison, Bell n'installera qu'un seul appareil équipé d'un disque dur. Les autres appareils, moins sophistiqués, y seront reliés en réseau. Typiquement, l'appareil « maître » sera installé sur votre téléviseur principal, disons celui du salon. Vous pourrez toujours enregistrer une émission à partir de la télé du sous-sol, mais cet enregistrement s'effectuera en réalité sur l'appareil du salon.

Avantage numéro un : le coût, puisque les appareils « secondaires » sont moins chers. Deuxième avantage : la possibilité de regarder une émission enregistrée sur n'importe lequel des téléviseurs de la maison. On peut même passer de l'un à l'autre en pleine écoute.

L'inconvénient principal, c'est que les terminaux secondaires ne vous permettent pas de reculer ou de mettre sur pause une émission que vous regardez en direct. Seul le terminal maître offre cette fonction. Il y a moyen de contourner cette lacune en forçant manuellement l'enregistrement de l'émission, mais ce n'est pas aussi convivial. Cela dit, pour mieux faire avec Vidéotron, il faut disposer de deux terminaux enregistreurs, ce qui devient quand même dispendieux.

La technologie de Bell permet d'acheminer un maximum de quatre chaînes en même temps à votre résidence : deux en haute définition, deux en résolution standard. La comparaison avec Vidéotron est difficile à faire, puisque avec Illico, chaque terminal peut syntoniser un maximum de deux chaînes, HD ou non, à la fois.

Si vous disposez d'un seul téléviseur, l'avantage va à Bell, puisque vous pouvez enregistrer jusqu'à quatre émissions simultanément, ce qui est un peu compulsif, on en convient. À deux téléviseurs, c'est à peu près match nul. À compter de trois téléviseurs ouverts en même temps, ça peut devenir problématique pour Bell, si ces trois téléviseurs sont en HD et qu'on souhaite y regarder trois chaînes différentes. Il s'agit tout de même d'une minorité de cas.

Un petit mot sur la télécommande de l'appareil de Bell, qui comporte une touche permettant, lorsque l'on écoute du contenu enregistré, d'avancer automatiquement de 30 secondes. Les réseaux et leurs annonceurs n'aimeront pas, mais pour les téléspectateurs, c'est une bénédiction pour éviter les publicités sans tâtonner.

Finalement, Bell prétend dans ses publicités pour Bell Télé Fibe offrir une image de qualité supérieure à celle de son concurrent. Questionnée à ce sujet, l'entreprise dit moins compresser le signal et utiliser un format plus récent. Mes yeux ne sont pas assez aiguisés pour noter une différence sur le plan de la résolution, mais il y a un aspect sur lequel l'écart est frappant : les couleurs sont nettement – on répète, nettement – plus éclatantes avec Bell.

Mardi soir, les chandails des Flyers de Philadelphie étaient d'un orange éclatant sur Bell et paraissaient, en comparaison, presque bruns sur Vidéotron. Nul besoin d'un œil averti pour trancher sur ce point.

Pour consulter la version originale, visitez

<http://www.ruefrontenac.com/nouvelles-generales/114-technologie/32931-videotron-bell-fibre-optique>